



**États Généraux de la Culture
discours d'ouverture
Jean-Marc VAYSSOUZE-FAURE
Maire de Cahors**

Samedi 13 décembre 2008 – 9h

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que je déclare ouverts ces États Généraux de la Culture à Cahors.

Je souhaiterais en premier lieu vous remercier sincèrement d'avoir accepté de consacrer de votre temps à cet événement. Je ne doute évidemment pas de votre participation active au débat, une participation passionnée, animée mais non moins constructive et propositionnelle.

Permettez moi aussi de remercier sincèrement les différents intervenants qui vont animer les tables rondes, construire la synthèse de nos travaux, en somme faire vivre cet instant.

Merci encore à Marc PETIT, artiste Lotois, dont un musée vient d'être récemment consacré à son œuvre à Ajaccio, d'avoir accepté d'être le parrain de ces Etats Généraux et ainsi le porte drapeau de la richesse culturelle de notre ville.

Merci aux responsables des services culturels de la Ville pour avoir adhéré à la démarche.

Et puisque nous en sommes au stade des remerciements, vous ne m'en voudrez pas d'adresser un grand merci à Bernard DELPECH, conseiller municipal qui a pris en charge l'organisation de ces journées et à Françoise FAUBERT, mon adjointe à la Culture dont je remercie l'implication et la présence aux côtés du monde culturel.

Venons en désormais à la philosophie et aux objectifs de ces deux journées. C'est un véritable engagement de notre équipe que nous allons, que vous

allez faire vivre. Au-delà, c'est un exercice de participation, un espace de dialogue, d'échanges, de discussions qui vous est réservé.

Nous espérons vous entendre vous exprimer sur vos attentes, vos besoins, vos souhaits en matière culturelle. De par vos interventions, vous pourrez nous aider à mieux cerner encore la réponse culturelle qu'il convient d'apporter à notre territoire.

Elles nous permettront de mesurer si les politiques menées et les moyens déployés correspondent et répondent aux attentes de tous.

Elles nous feront appréhender les améliorations nécessaires à apporter et par la même les contours et la nature de l'intervention publique à privilégier.

Des priorités d'actions devront nécessairement voir le jour.

Bien évidemment, soyons réalistes et honnêtes, nous ne pourrons apporter une suite favorable à toutes les propositions qui seront évoquées. C'est manifestement impossible compte tenu de la faiblesses de nos marges de manœuvre budgétaires.

Ce n'est pas possible et ce n'est pas non plus souhaitable.

Je ne me reconnais pas en effet dans ce qui pourrait confiner à du saupoudrage.

Je formule au contraire le vœu que ces États Généraux nous aideront collectivement à choisir, à prioriser, à hiérarchiser.

Évidemment, est-il besoin de le rappeler, toutes les formes d'expression ont leur place à Cahors. Cette diversité est gage de pluralisme et d'ouverture, mais l'aide accordée par la Collectivité ne peut quant à elle qu'être davantage ciblée. Et puis choisir c'est renoncer. Ces arbitrages sont nécessaires. Ils sont responsables et nous les assumons.

J'en appelle à ce stade à l'ensemble des décideurs qui m'entourent. Ils doivent arbitrer tout en demeurant sensibles au monde culturel. Il est une réponse essentielle, un volet indispensable à la résolution des problèmes d'une société.

J'en appelle tout autant aux acteurs culturels. Je les invite à mesurer combien l'action que nous menons vise à répondre à la globalité des problématiques de la Collectivité. Par définition, des choix sont indispensables afin d'éviter toute résolution partielle des besoins de notre territoire.

Choisir par obligation et par souhait. Choisir par souci de cohérence, pour améliorer la lisibilité de l'offre culturelle ; Mais également choisir pour garantir les équilibres.

Oui, je revendique l'opportunité d'une culture à la portée de tous ou plus précisément une culture partagée par le plus grand nombre. Une culture où chaque Cadurcien, quelque soit son âge, sa profession, ses origines sociales, ou tout simplement ses goûts, ses aspirations puisse trouver sa place.

La culture doit nécessairement être plurielle. Elle peut être parfois à prime abord confidentielle, elle doit aussi apporter du divertissement. C'est donc une diversité de culture que j'appelle de mes vœux.

Mais quelque soit sa forme et son contenu, nous serons tous d'accord pour dire que la culture est essentielle. Elle valorise le capital humain, crée du lien social, apporte une ouverture, cultive le dépassement intellectuel. Elle divertie, crée du partage, du dialogue. Elle est indispensable à une société en mouvement, le symbole d'une société aboutie.

Aussi, ai-je l'occasion de réaffirmer ici mon hostilité au travail du dimanche. L'épanouissement de l'individu, d'une société ne peut passer exclusivement par la consommation. Il faut que puisse être préservé ce repère du dimanche. Un jour réservé à la famille, au dépaysement, au repos, à la culture ou à l'envie du moment. Au contraire, l'épanouissement peut être atteint ou du moins poursuivi grâce à la culture et tout ce qu'elle véhicule, qu'elle permet, qu'elle apporte. Et qu'est ce que le développement, sinon que l'épanouissement. C'est ce qui le différencie de la croissance. Et c'est en veillant à cet épanouissement, en garantissant le bien vivre ensemble, en ouvrant notre ville sur le Monde que nous permettrons à Cahors et à ses habitants de progresser durablement.

Et si je me refuse à faire allusion à la crise qui nous touche, quelle est telle sinon qu'un avertissement au marché, au laisser faire, à la superpuissance de la finance. Elle nous appelle aussi à faire plus d'égards à ce qui ne se vend pas, ne se monnaie pas, ne se rentabilise pas. La culture et l'évènement qu'on lui consacre sont donc d'une formidable actualité.

A nous aujourd'hui de construire le fil conducteur de la culture à Cahors, à partir de nos richesses, de nos atouts, de nos savoir-faire. Nous en avons l'opportunité avec ces tables rondes où chacun au même niveau, qu'il soit acteur de la culture, artiste élu, habitant, associatif pourra faire entendre sa voix. Je ne doute pas que ce moment permettra de faire éclore des idées neuves pour une programmation annuelle et événementielle alors ô combien partagée.